

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionMythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627CollectionMythologie, Paris, 1627 - Livre VItemMythologie, Paris, 1627 - V, 20 : D'Aristee](#)

## Mythologie, Paris, 1627 - V, 20 : D'Aristee

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)**

```
","author_name_items":"Auteur(s)","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V**

*Ce document est une transformation de :*  
[Mythologia, Francfort, 1581 - V, 19 : De Aristæo](#)□

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V**

*Ce document est une transformation de :*  
[Mythologia, Venise, 1567 - V, 19 :De Aristæo](#)□

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre V**

*Ce document est une révision de :*  
[Mythologie, Lyon, 1612 - V, 19 : D'Aristee](#)□

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Carré, Awen (indexation - 04/2024)  
Lecoq, Charley (indexation - 04/2024)
- Équipe Mythologia
- Roche, Steevy (transcription - 01/2023)

Mentions légalesFiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Latins disent qu'elle fut ainsi nommée de *palea*, c'est à dire paille. Et de fait on celebrait certaine feste en son honneur nommée *Palilia*, c'est à dire feste de Palés, particuliere aux bergers; qui arrangeoient des tas de paille en un lieu plain & vny, puis y mettoient le feu; & fauroient par dessus l'un après l'autre: comme le tesmoigne Ovide au quatriesme des Fastes:

*Sur des tas arrangez, de paille petillante  
Passe d'un sault leger sur la flamme brillante.*

Cette feste se faisoit emmy les champs le 1. de May, iour de la fondation de Rome par Romulus. Quelques-vns qualifient cette Palés du nom de Grand-mere, & de Vette.

D' Aristee.

C H A P I T R E . X X .



N dit qu' Aristee fut fils d' Apollon & de Cyrene, tesmoin Parents  
d' Aristee.  
Virgile au 4. liure des Georgiques:

*Mere Cyrene, mere, habitant de ces flots  
Le moite fond, pourquoy (si ta parole est vraye,  
Qu' Apollon Thymbreen à propre pere l'aye)  
Pourquoy m'as-tu produit du noble sang des Dieux,  
Pour estre en cette sorte aux destins odieux?*

Apollonius au 2. liure des Argo-Nochers raconte comment Apollon deuint amoureux de Cyrene, lors qu'elle gardoit ses brebis le long de la riuere de Penec, & la rauissant l'emmena en Lybie:

*Es pastis verdoyans tout le long de l'arene  
Du fleuve de Pené menoit iadis Cyrene  
Ses laineuses toisons, de sa virginité  
Voulant garder la fleur en toute integrité,  
Et sans auoir soucy d'Amour en son courage,  
Fuyoit le nœud d'Hymen patron de mariage.  
Mais Phœbus la ravis, Phœbus puissant Demon,  
Et l'emportant bien loing sur les confins d'Hémon,  
Des Nymphes au milieu de Lybie la pose  
Qui passoient leurs troupeaux sur le mont de Myrtosé.  
Or autant qu'elle met son amant à mespris,  
Autant est Apollon de son amour espris:  
Si conceut-elle en fin de Phœbus, Aristee,  
Que l'on tilre de noms de Nomic & d'Agree.*

Mais Cicéron en la 6. Action contre Verrés, dit qu' Aristee fut fils du pere Liber: *Aristee, qui (selon l'avis des Grecs, fils de Liber, fut*

*inventeur de l'huile) estoit chez eux avec son pere Liber consacré en un mesme Temple.* Theagene au liure des Dieux escrit qu'Aristee fut fils du Roy Cyrne, & de la Nymphe Theramene, qui donna nom à l'une des Isles del'Archipel; & fut premierement nommé Battus, à cause de l'empeschement qu'il auoit à la langue. L'expositeur de Theocrite dit que les Nymphes nourrirent Aristee, & luy apprirent à faire l'huile & le miel: c'est pourquoy il a eu le bruit d'en estre inuenteur, selon le tesmoignage de Iustin au 13. liure de son histoire. Pindare es Pythiques escrit que Cyrene auoit accoustumé d'aller à la chasse avec Apollon, & qu'elle garda fort long-temps sa virginité: mais ayant vne fois lutté corps à corps avec vn Lyon, Apollon en deuint amoureux, & l'emportant en Libye l'engrossa, dont naquit Aristee. Pherecyde dit qu'Apollon luy donna le choix du lieu où elle aymoît mieux qu'il l'emportast, & qu'elle choisit la Lybie, en vne ville qui depuis de son nom fut nommée Cyrene. Agretas maintient qu'elle fut transportee en Candie, au premier liure de l'histoire Lybique. Elle auoit vne sœur dictée Larisse, du nom de laquelle fut nommée vne ville de Thessalie. Les autres veulent dire qu'Euripyle offrit de donner son Royaume en recompense à celuy qui feroit mourir ce Lion qui gastoit tout son pays: ce que Cyrene ayant entrepris, elle obtint par ce moyen la Couronne. Outre Aristee elle eut vn autre fils d'Apollon, dicté Authuque: ausquels les autres adioustent Eutoque, Nomie & Agree. Or il y a eu plusieurs Aristees: le premier de ce nom fut fils de Caryste; le second de Cheron; le troisieme du Ciel & de la Terre; le quatrieme (qui est celuy que nous tenons en main) d'Apollon; lequel ayant vne fois inuoué les Etesies en l'Isle de Cee, pour rafraichir le pays, à cause que l'ardeur du Soleil & de la Canicule faisoit mourir de peste vne infinité de personnes, ils commencerent incontinent à souffler, & depuis il fut appellé Iupiter Aristee, & Apollon Agree & Nomie, Dieu des pastres & paisans: lesquels surnoms sont neantmoins aussi donnez à son pere Apollon. Les autres le font fils de Bacchus: toutefois aucuns soustiennent qu'il ne fut pas son fils, mais bien son pere nourrisier. Autonoé fut sa femme, qui le fut aussi de Cadmus, de laquelle il eut Acteon. On dit que cet Aristee, fils d'Apollon, mourut en la boutique d'un foullon, & que depuis il apparut en chemin à vn homme allant à Crotone. Pausanias es Arcadiques escrit qu'il fut receu au nombre des Dieux, pour auoir inuenté & mis en vsage beaucoup de choses fort necessaires à la vie humaine. Car (comme nous auons souuent dict) c'estoit l'ordinaire des bonnes gens du temps passé d'honorer comme Dieux les gens de bien & sages, desquels ils forgeoient puis-aprés tels contes que bon leur sembloit. Suiuant cela on luy attribué l'invention du

Plusieurs  
Aristees:

du benjoin & du miel. Le benjoin (dit Dilphe) est vne racine de bonne odeur, qui croist en Lybie, ayant la vertu de preparer & de purger. La meilleure est celle de Cyrene, & se sert-on de son suc, de sa tige & de sa racine. Dauantage les vns disent que ce fut Promethee, les autres Aristee, qui immola le premier vn Taureau aux Dieux, au lieu qu' auparauant on ne leur offroit que des herbages & des fleurs, avec de precieux parfums qu'on leur brusloit, comme escrit Androtion au liure des Sacrifices. Il habita depuis en Sardaigne & en Sicile: où après auoir montré au peuple tout plein de choses commodés, il reuint en Thrace, & y apprit les Orgies ou ceremonies secretes de Bacchus. Mais s'y estant enamouré d'Eurydice, femme d'Orphée, comme elle s'enfuyoit deuant luy, vn serpent la picqua, dont elle mourut, par despit, dequoy les Nymphes tuerent toutes les mouches à miel d'iceluy. Et depuis ayant par l'auis de l'Oracle de Prothee, sacrifié quatre Taureaux & autant de Genices à l'ame d'Euridice pour l'appaiser, il en sortit vn grand essaim d'abeilles, qui luy restaurerent les ruches.

¶ Or les vns le font fils d'Apollon, les autres de Bacchus, & de la Nymphé Cyrene, parce qu'Aristee a esté tenu par les Anciens pour le conseil & prudence des hommes, qui est la meilleure partie que l'homme puisse auoir, c'est ce que le nom signifie. Et comme le Soleil extenué & desseiche les humeurs des corps humains; aussi la force de l'ame doüce de raison emporte le dessus, & demeure maistresse. Voila comment le Soleil est pere d'Aristee. En après Apollon deuint amoureux de Cyrene sur le riuage de la riuere de Penee, ou plustost de Cyrene, fille de cette mesme riuere, & l'engrossa, d'autant que cette force susdite estant raree engendra Aristee: qui depuis inuenta l'huile, c'est à dire, la diligence & vigilance necessaire és affaires humaines; & l'usage du miel, c'est à dire, le moyen de viure plus humainement, & avec plus de civilité & courtoisie qu' auparauant, lors que les hommes dispersés, qui çà qui là viuoient comme bestes farouches, sans hantise ne frequentation; lesquels il rassembla comme en vn corps, & leur apprit à nourrir & garder les troupeaux des bestes domestiques, desquelles ils ne sçauoient encor tirer aucune commodité. D'autre part ie ne suis pas ignorant que quelques-vns ont voulu accommoder tout ce discours à l'histoire, disans qu'Apollon engendra Aristee, lors qu'il rauit Cyrene, tres-belle fille, & la transporta en Lybie: & que cette fiction vint de la transmigration des Thessaliens, qui trouuans l'assiette & l'air du pays beau, plaisant & sain, resolurent de s'habituer au lieu où depuis Cyrene fut bastie. Mais il n'y a rien de singulier en cette hystoire, ny qui la puisse tant recommander que d'en pouuoir eterniser la memoire. Or par la Fable d'Aristee les Anciens nous exhortoient à estre

Yy

Mythologia  
logica  
Antica.

sages & bien-à-aisez, attendu, que pour le dire en vn mot, la seule prudence faict que nos affaires se portent bien, & nous donne moyen de plus facilement & plus doucement passer cette vie: au contraire, l'imprudence est tousiours accompagnee de plusieurs dommages, incommoditez & fascheries. Parlons maintenant de Tellus.

*De Tellus, Deesse & Genie de la Terre.*

CHAPITRE XXI.

Genealogie de la Terre, & de sa descendance.

**L** est mal-aisé de deuiner les parens de cette creature, que les vns disent estre nee de Discorde, les autres de Demogorgon; non fondez toutefois d'aucun tesmoignage d'auteur ancien que l'aye veu. Hesiodé en sa Theogonie dit qu'elle nasquit incontinent après le Chaos; cependant il ne luy assigne aucuns certains parens:

*Muses qui deduisez vostre diuine essence  
Du celeste manoir, dites moy la naissance  
Qui premiere eut son estre. Apres ce gros amas  
Confus d'obscurité, ce lourd & pesant tas  
Que l'on nomme Chaos en matiere difforme  
De corps entre-meslez, la Terre prit sa forme,  
La terre aux larges-flancs assise en ferme pied,  
Pour seruir aux grands Dieux d'asseuré marchepied.*

Parcillement Ouide au premier liure de ses Metamorphoses:

*Or qui que soit des Dieux qui si bien les parties  
Agença du Chaos, les ayant assorties  
En membres diuisez; à la terre il donna  
Sa forme en premier lieu: voire & la façonna  
Comme vne grande boule, afin qu'en sa seance  
Elle eust de toutes parts vne egale distance.*

Les vns ont cuidé qu'elle ait esté femme de Titan, les autres du Ciel comme Homere en l'hymne de la Terre, qui l'appelle mesmement Mere des Dieux:

*Bien te soit à iamais, mere des Dieux, ô Terre,  
Ayant pour ton mary le Celeste parterre.*

Toutesfois Herodote en sa Melpomene dict que les Scythiens ne tenoient conte d'autres Dieux que de Veste principalement, puis après de Iupiter & de Tellus, qu'ils croyoient & estimoient estre la femme. Mais Hesiodé ne l'appelle pas femme, mais mere du Ciel: